

Attentats : implacable réquisitoire de Zemmour contre Hollande et sa clique

écrit par Christine Tasin | 18 novembre 2015



Transcription de la fin de la video à retenir et graver en lettres de feu, il a tout dit en 3 minutes.

Quand on prétend mener une guerre il faut connaître son adversaire pour le vaincre. François Hollande craint même de prononcer son nom. Il parle de terroristes pour ne pas dire islamistes. Il fustige Daesch pour ne pas dire Etat Islamique.

Le gouvernement socialiste accepte de laisser en liberté sur notre territoire plus de 10000 terroristes potentiels, tous fichés sous la catégorie S. Ne pas les expulser, ne pas les enfermer, respect de l'Etat de droit, pas d'amalgame...

Le Ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve déclarait en 2014 "ce n'est pas un délit de prôner le djihad" sa collègue de l'aplace Vendôme prône une justice bienveillante évitant la prison qu'elle juge criminogène. Christiane Taubira a été entendue : Ismaël Omar Mostafaï, un des tueurs du Bataclan, avait été condamné à 8 reprises mais jamais emprisonné... Au moins ce n'est pas en prison qu'il s'est radicalisé.

Au lieu de bombarder Raqqa, la France devrait bombarder Molenbeek. Raqqa en Syrie, Molenbeek en Belgique, d'où sont venus les commandos du vendredi 13.

Mais les frontières entre pays européens ne servent plus à rien depuis les accords de Schengen. Elles sont ridicules, comme les douaniers. C'est sans doute parce qu'elles ne servent à rien que le gouvernement français a rétabli les frontières pour la conférence sur le climat et pour tenter d'éviter de nouveaux bains de sang.

Eric Zemmour

Mais, vendredi soir, sur les réseaux sociaux, une phrase lapidaire était largement reprise comme un message personnel à François Hollande : Votre guerre, nos morts...